

# CRUP'ÉCHOS

"Asteûre, avou l'acia en botèyes, gn'a pus dandji d'vatches..." F.G.

N° 47

Revue trimestrielle  
DECEMBRE 1998

Editeur responsable: A. BERNIER - rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

## En quelques lignes...

Notre forum a décidé de sortir un numéro de "Crup'Echos" en cette période de fêtes. C'est notre manière de vous souhaiter une excellente année 1999, antichambre de cet an 2000 empreint d'interrogations.

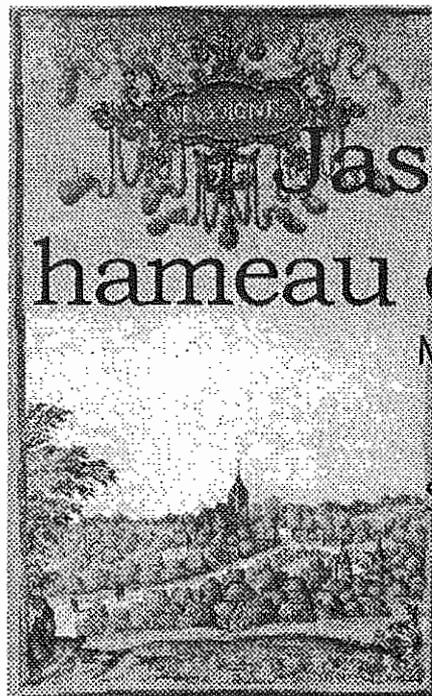
Dans notre revue, nous tâchons, avec l'appui de férus d'histoire locale, de diversifier nos colonnes en les axant sur une meilleure connaissance de notre patrimoine et de notre mémoire locale, sans pour autant user d'un ton pontifiant qui ne s'ajusterait pas à la bonne humeur dont nous avons toujours voulu agrémenter nos lignes.

Et puis, nous saluons l'initiative du S.C. Crupet qui a proposé l'illumination des rues de Crupet. Deux autres comités ont répondu à cet appel et trois guirlandes ont fleuri en travers des rues crupétoises. Ce n'est qu'un début, les années qui viennent verront certainement se multiplier ces superbes bannières lumineuses...

## La fête à Joseph

Après 58 années passées à l'animation des offices crupétois, Joseph Delvaux prend une retraite bien méritée. Ce dimanche 13 décembre, une sobre mais cordiale cérémonie l'a mis à l'honneur...

(P. 2)



## Jassegnoule hameau disparu..

Nous connaissons Jassogne, hameau qui fut jadis une paroisse florissante. Se pourrait-il qu'un hameau frère ait existé à deux pas de là...?

(P. 6)

## Les rues de Crupet

Les artères actuelles de notre village et sa configuration générale sont-elles comparables avec l'aspect qu'elles présentaient naguère?

(P. 18)

# CRUP'ÉCHOS

Bulletin de liaison de l'activité crupétoise



®

LES PLUS BEAUX  
**VILLAGES**  
DE WALLONIE  
association sans but lucratif

**Editeur responsable:** Freddy BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET - Tél. (083) 69 94 09

## SOMMAIRE

### Forum de rédaction:

Jean MOREAUX (+)  
Pascal ANDRE - Freddy BERNIER -  
Thierry BERNIER - Patrick  
COLIGNON - André COUVREUR -  
Marcel PESESSE - André QUEVRAIN  
- Noël WILMART (+)

### Compte bancaire:

068 -2182164-79

**Trésorier:** Marcel PESESSE

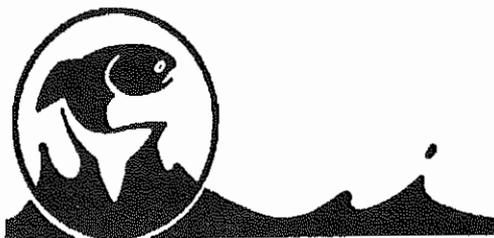
### Conception graphique:

Thierry BERNIER

1. Editorial
2. Une très bonne note...
4. Battus en neige  
Mettre le pèket
6. Hameau couvert...
11. Elles ont fait carrière  
Sur les talons...
12. En plein vol...
13. Tu connais, tu connais?
15. On vous met le feu...
17. Sans balle? T'as plus rien...
18. Pas tristes ruelles...
23. Conte à vie...

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET

# LA TRUITELLERIE PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES  
FARIO & ARC-EN-CIEL  
BLANCHES OU SAUMONEES

LIVRAISON & VENTE SUR PLACE  
LA SEMAINE & LE WEEK-END  
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet - Tél. (083) 69 98 06



## LE TEMPS DES CADEAUX...

La fin d'année est traditionnellement dévolue à la distribution de présents aussi nombreux que variés. Les cadeaux nous parviennent de tous côtés, quel que soit notre âge, du moins pour la majorité d'entre nous, favorisés par la vie.

Mais cette période de fêtes est aussi celle des désignations de prix divers, comme le "Mérite sportif", par exemple. Dans notre commune, si la mention suprême ne leur a pas été accordée, nous relèverons toutefois l'accessit décerné par le Jury assessois à l'équipe crupétoise de Division II provinciale de balle-pelote. Nous reviendrons sur l'exploit de ces jeunes joueurs dans les colonnes de ce numéro.

Cette fin d'année aura aussi été marquée par l'heure de la "passation de pouvoir" pour notre cher Joseph DELVAUX, chantre de la paroisse et âme de la chorale "Les Travailleurs" depuis 58 ans! S'il est toujours pénible de quitter l'activité que l'on aime, atteint, comme on le dit pudiquement "par la limite d'âge", nous sommes certains que la petite fête organisée en son honneur, comme les présents et les mots sincères qui lui furent distribués le 13 décembre dernier, auront embaumé cette amère décision d'une chaleur authentique. Grande émotion dans notre petite église... Nous vous en ferons état dans les pages qui suivent...

Et puis, certains d'entre vous auront sans doute reçu un souvenir de notre forum, suite tardive du concours de "façades fleuries". Mieux vaut tard que jamais, dit-on, et, si la modestie du présent est bien réelle, qu'elle ne décourage pas les crupétois dans la future décoration florale de leur habitation. L'éclat des fleurs multicolores, c'est le plus beau cadeau que l'on puisse offrir à notre charmant village, même si l'on n'en récolte que l'honneur ou la simple joie de participer...

Et comme le temps s'encourt inexorablement, c'est déjà pour très bientôt...

*Bonne & Heureuse*  *Année 1999*

Le Forum.



# REPAR - CUIR

**rue St Joseph, 9  
5332 CRUPET**

Tél. (083) 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI  
MOUTON RETOURNE**

**TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION**

## Merci, Joseph...

**P**our la seconde fois en huit ans, nous sommes réunis pour honorer et remercier Joseph DELVAUX pour ce qu'il a fait à la tête de la chorale " Les Travailleurs " de notre paroisse.

C'est en 1940 que Joseph succède à Ernest DETRY comme organiste. Nous avons retracé sa vie et sa carrière lorsque nous l'avons fêté pour ses 50 années d'activité et vous retrouverez dans le numéro spécial de "Crup'Echos" le compte-rendu détaillé de l'hommage qui lui avait été fait à cette occasion.

Non content de ce record probablement absolu, Joseph a encore tenu à assurer cette tâche pendant les huit dernières années. Ce n'est donc que tout récemment, l'âge -76 ans! - et la santé défaillante aidant, que notre ami, contraint et forcé, a décidé de renoncer à ce qui représente la tranche majeure de sa vie active.

Pour se rendre compte de ce que représentent ces 58 années, il faut souligner que cela constitue plus de la moitié de l'existence de notre chorale "LES TRAVAILLEURS" !

Nous avons en effet malheureusement omis de fêter les cent ans de notre chorale en 1996, mais qu'à cela ne tienne, l'important aujourd'hui est que nous pouvons profiter de cette petite cérémonie pour assister au passage du relais au sein d'une chorale qui reprend vigueur. En effet les moyens audio modernes testés par monsieur le curé lors des messes dominicales n'ont pas résisté à l'atmosphère de Crupet (à moins que St Antoine ne nous ait aidés à retrouver le chemin perdu?).

Cette renaissance dans la continuité, c'est, je pense, le plus beau cadeau que nous pouvions faire à Joseph et nous sommes certains

que cela lui va droit au cœur.

Le Conseil de fabrique et Monsieur le curé ont proposé à un jeune musicien de chez nous de reprendre le flambeau et Xavier BERNIER succédera en toute modestie à Joseph au clavier de l'harmonium et à la direction de la chorale. Occasionnellement le son de la guitare accompagnera également la liturgie.

En guise de merci à Joseph et comme encouragement pour la nouvelle équipe, voici quelques vers en wallon, sous forme de clin d'œil écrit "à la manière de Joseph Collot".

"D'Joseph a tant t'chantè  
Qu'il a dû si r'pwèzè.  
Po r'merci l'Madjustèr  
D'onne si brillant' cârièrè  
Dins si maujon di r'traite  
Evoyiant li des lètes.

**Plus de 15.000  
messes et  
6 curés.**

Vèlà au fonds des bwès  
I nn'y faurè bramint  
Des novèles di Crupet  
Vinant di totes les d'gins!  
Et nos l'dirant aux autes  
Qui faut li s'crîre sins faute!



Comme novia organisse,  
N'avans on' apurdisse.  
Avou deux trwès novices  
Et saquant vîs odisses  
Vol'là noss' noûve chorale.  
Pus modeste qu'à Durnal

Elle nos daurait des messes  
Co pus belles qu'à Assesse.

Avou les travailleûrs  
N'irans au Sacré-Coeûr  
N'fièstirans Saint Antwène  
Sins tchér. à court d'halène.  
Quant nos prîrant l'Bon Diè  
Di Pauque jusqu'à Noyè  
Nos tûs'rans à Noss chef  
Qu'a s'tî l'AMI JOSEPH."

Pour ceux et celles qui ne maîtrisent pas suffisamment notre langue régionale, il y est dit en substance ceci:

"Joseph a tellement chanté qu'il a dû se reposer. Pour le remercier d'une si tante carrière, nous devons souvent lui écrire dans sa maison de retraite. Il lui faudra en effet beaucoup de nouvelles de Crupet et nous encouragerons les autres à lui écrire. Comme nouvel organiste, nous avons un apprenti, aidé de quelques novices entourés de "vis odisses"<sup>1</sup>. Notre chorale plus modeste qu'à Durnal, nous donnera des messes plus belles qu'à Assesse. Avec les travailleurs nous irons au Sacré-Coeûr, nous fêterons Saint Antoine et en priant le Bon Dieu nous penserons à notre chef, qu'a été l'ami Joseph."

<sup>1</sup> intraduisible

F.B.

*A l'occasion de la fête en l'honneur de Joseph DELVAUX, Monsieur le Curé J. Cremer a tenu à adresser quelques mots en rapport avec la musique. Il a choisi un texte écrit par un prêtre féru de musique. Nous vous le transcrivons ci-après:*

## "ET LA MUSIQUE..."

Je me suis laissé entraîner, par sainte Cécile, pour aller à d'une page de musique. Je suis revenu enchanté et enthousiaste de cette ballade musicale. C'est incroyable ce qu'on peut voir, ce qu'on peut trouver, ce qu'on peut retirer d'une partition, d'une seule page de musique!

J'ai essayé de rassembler toutes mes découvertes, de et de vous les offrir puisque nous sommes tout près de la fête de sainte Cécile et Saint Nicolas.

Une page de musique, c'est comme un village, comme une communauté paroissiale. Une page de musique, c'est comme une harmonie ou une chorale. Une page de musique, c'est comme l'Eglise, c'est comme le monde. Une page de musique! Elle est, aujourd'hui, notre modèle. Je n'irai pas jusqu'à dire "notre Evangile", mais il y a de cela quand même.

Il y a tellement de choses sur une partition. Chaque chose est bien à sa place et le moindre petit signe a toute son importance: ça fait rêver!

Ce sont les notes, bien sûr, qui sautent aux yeux, enfin, façon de parler, car elles sont bien accrochées à la portée. Elles ne sont pas nombreuses, elles me sont pas 36, mais elles font de l'ouvrage et du beau travail. Elles sont dociles et toujours disponibles, elles vont où l'on a besoin d'elles, elles tiennent leur place fidèlement, depuis des siècles parfois, sur la même partition: c'est très beau, la fidélité! Heureusement que les notes ne divorcent pas car il y a longtemps que Mozart serait à l'eau!

Les notes sont taillables et corvéables, toujours de service elles se laissent couper en deux, en trois ou davantage, et c'est bien ainsi. Elles acceptent généreusement le partage pour que l'œuvre soit belle. Elles ne sont pas jalouses, elles! Elles ne rêvent pas de prendre la place des autres, elles savent que c'est le "La" qui le ton et elles n'en meurent pas de jalousie.

Elles sont fraternelles. Elles tendent la main à n'importe quelle autre note. Si le Do refusait de donner la main au Fa, ça créerait de fameux problèmes et si, le Ré ne voulait plus se mettre à côté du Mi, parce qu'elles se sont disputées il y a quinze jours, la musique n'existerait pas.

Les notes sont patientes avec les musiciens débutants; elles ne s'énervent pas, elles se prêtent joyeusement à tous les instruments. Il leur faut aussi une belle dose d'humilité quand elles sont escamotées par un musicien distrait ou incompetent. Elles ne sont pas hautaines: elles sont aussi contentes d'être chez un pauvre que chez un riche. Elles acceptent d'être amies avec tout le monde et, si elles ne peuvent être jouées, elles seront sifflées ou chantées, au fond d'un goulag ou d'une infâme prison d'Amérique Latine. Elles ne sont prisonnières de rien, ni de personne: elles ouvrent les bras à tout le monde et ne les referment sur personne!

Merci, les notes! Si on vous contemplait davantage, que de leçons on en retirerait! Evidemment, vous n'êtes que des notes et tout le monde n'aime pas la musique: c'est bien dommage! Personnellement, vous me faites du bien et j'aime autant n'être une ligne de la portée pour vous soutenir; je veux bien être un soupir, un silence ou un point, un bémol ou un dièse, du moment que je sois à ma place sur la partition du monde, de l'Eglise, de la paroisse ou de la famille.

Merci, Sainte Cécile, pour ce merveilleux voyage au pays de la musique. Je serais déjà bien content si, de temps en temps, je pouvais donner quelques notes d'espérance et quelques accords de fraternité. Je ne suis qu'un modeste instrument que j'essaie d'accorder sur les musiques de paix, d'espérance et de partage.

Abbé Monfort  
pour tous les amis de la musique, avec amitié."

# TOMBE LA NEIGE...

## SOUVENIRS, SOUVENIRS...

L'hiver n'a pas donné le temps à l'automne de s'achever, comme s'il était pressé de contrarier les projets des vacanciers attardés...

Et la voilà qui tombe en abondance, cette neige, faisant une concurrence déloyale à Saint-Nicolas, ce grand spécialiste des cadeaux en tous genres. Car cela faisait huit ans que nos hivers nous boudaient, et même 13 ans qu'une telle quantité de poudre blanche n'était tombée aussi tôt : tout finit bien par arriver, et souvent quand on s'y attend le moins.

Mais les anciens crupétois se souviendront encore longtemps de cette fin d'hiver 1969/70, au cours de laquelle notre village a été isolé du reste du monde pendant trois ou quatre jours.

Il avait commencé à neiger le samedi 17 février en soirée, et le dimanche, nous nous étions réveillés avec un manteau immaculé de 40 à 50 centimètres d'épaisseur, bloquant toutes activités : bientôt l'électricité faisait défaut, les vieilles cuisinières au charbon ressortaient des remises, et les feux de bois reprenaient vie.

Seuls nos téléphones restaient valides, ce qui nous permettait d'obtenir que le Centre du Génie Militaire de Jambes admette de prolonger son intervention pour dégager la Clinique de Mont de Godinne, en descendant vers Crupet, nous permettant ainsi une possibilité de sortir du village.

Mal leur en prit, car les UNIMOG, GRADER et autres engins militaires devaient bientôt rester englués au Tchafor (croisement des routes d'Assesse et Jassogne).

Cet accès fut dès lors abandonné, et un des GRADER entreprit la descente vers Bauche: catastrophe, il devait glisser dangereusement vers le ruisseau un peu plus loin que l'Embranchement, et les hommes du génie n'eurent d'autre recours que d'amarrer leur véhi-

cule avec des câbles noués aux plus gros arbres du bois voisin

Pendant les deux nuits qui suivirent, les militaires furent logés à l'Auberge de la Vallée. Le dégel intervint le mercredi après-midi, et tout rentra dans l'ordre Curieuse similitude : cette année, les chutes de neige eurent lieu au cours du week-end, et le dégel eut lieu le mercredi 9 décembre...

A Q

## RECETTE AU PEKET



Depuis que Tanasse, dans le film tourné à CRUPET, avait trouvé que l'assaisonnement de la salade ne pouvait se concevoir sans une dose de pèket, nos braves ménagères ne se sont plus jamais privées d'accommoder leurs sauces du célèbre breuvage...

C'est ainsi que nous pouvons, entre autres recettes, vous recommander celle du PIGEON AU PEKET.

Prévoir deux beaux pigeons pour quatre personnes. Les farcir avec de la mie de pain passée au jaune d'œuf. Frotter la peau des pigeons avec des baies de genévrier écrasées dans du pèket. Les entourer de fines tranches de jambon, les ficeler. Chauffer doucement du beurre dans une cocotte. Y déposer les pigeons. Les arroser de pèket et faire flamber la cocotte, cuire une heure environ.

Le pique-assiette,

**Peintures HOUGARDY**  
 Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE  
 ☎ (083) 21 23 15

Papier peint - Tapis plain  
 Carpettes - Tapis de pied  
 Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h  
 Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

SABLAGE - REJOINTOYAGE  
HYDROFUGATION  
RÉPARATION DE FAÇADES

**Christian TITEUX**

Chaussée de Dinant, 21a  
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

**Boucherie Charcuterie**

**DELOBBE**

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy  
DURNAL - YVOIR

Tél. 083/ 69 91 70

On porte à domicile



*la maison  
du cadeau*  
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS  
& ACCESSOIRES DECORATIFS



rue Haute, 9  
5332 CRUPET  
(083) 69 94 44



**DELTA ELECTRONIC  
SERVICE CENTER**

**CENTRE DE RÉPARATIONS  
AGRÉÉ**

Rue Fontaine St Pierre, 1F  
Zone artisanale - ASSESSE

Tél. (083) 65 68 72

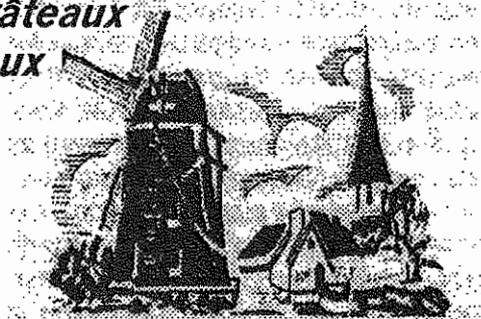
Fax. (083) 65 68 74

**BOULANGERIE - PÂTISSERIE**  
**NELIS & FILS s.a.**

- \* *Tous produits de 1° choix*
- \* *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- \* *Grand choix de pains spéciaux*

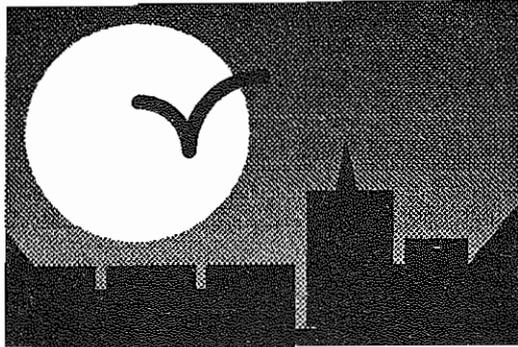
Place Communale, 13  
5330 ASSESSE

**Tél. (083) 65 53 37**



# JASSEGNOULE

## le hameau disparu...



### Introduction

Faisant suite à l'article "un hameau en Condroz Jassogne" du Crup'Echos n°46, voici quelques morceaux d'un puzzle encore inachevé. En effet, actuellement le hameau de Jassegnoule reste une énigme pour Crupet. Pourtant Crupet doit peut être son origine aux lieux-dits Jassegnoule et Chession. Jassegnoule et Chession seraient peut être "Crupet la Romaine". Dans cet article, nous allons trouver tout d'abord un résumé de la recherche de François Jacques sur Jassogne et Mianoye (extrait de la chronique de la société archéologique de Namur, 1954), qui nous explique le déclin de Jassogne et évoque la disparition de Jassegnoule. Ensuite, nous observons un dessin de Adrien de Montigny sur Jassogne au début de 1600, avec les commentaires de l'album de Croy du comté de Namur, (crédit communal 1990). Plus loin, nous présentons une autre vision du dessin de A. de Montigny qui jusqu'à ce jour reste incomplète. En fin d'article, nous donnons des commentaires par rapport à la carte de Ferraris de 1770. Avant les conclusions provisoires, nous présentons des traces de Jassegnoule sur le terrain.

### Déclin de Jassogne et l'anéantissement de Jassegnoule

F. Jacques, en 1954, nous explique le déclin de Jassogne et évoque l'anéantissement du hameau Jassegnoule. L'article de F. Jacques est très intéressant et bien détaillé. Malheureusement, nos lignes sont comptées. C'est pourquoi nous vous donnons si après un résumé très succinct de cette recherche. Nous communiquerons, avec plaisir, aux lecteurs que cela intéresse, l'intégralité du document de F. Jacques, de même que l'article "un hameau en Condroz" de J.L. Javaux et J. Lambert, basé en grande partie également sur la recherche de F. Jacques.

### Résumé:

Jassogne fut le centre d'une part d'une importante paroisse et d'autre part le centre d'une Seigneurie du comté de Namur. L'importance de cette paroisse, aujourd'hui disparue, fut considérable autrefois. Elle étendait sa juridiction notamment à Jassegnoule, hameau entièrement anéanti à présent, et à Mianoye, mais encore :

1) sur le territoire de Crupet, à Insefy, à Houyemont (pour la partie orientale), et à la ferme de Lizée, 2) sur Assesse, au hameau du moulin de Mière (hormis toutefois le château du ressort de la paroisse d'Assesse), 3) sur Dumal, à Herbefays et à la partie liégeoise (le nord donc) de Dumal. Au cours des siècles, la population de Jassogne diminua progressivement. Ce déclin était d'ailleurs si avancé au XVII, voir au XVI siècle, que le 10 janvier 1624, l'abbé de Leffe autorisa le curé à résider à Dumal. La révolution française porta le coup mortel à la vieille église de Jassogne en démembrant son ressort paroissial. Ainsi disparut, à l'aube du XIX siècle, l'antique paroisse de Jassogne. Jassegnoule n'est plus depuis longtemps qu'un lieu-dit répondant, au cadastre, à quelques hectares de terrain. Jadis l'appellation désignait un ensemble de bien situés sur les deux rives du ruisseau et consistant en eaux, terres et bois ainsi qu'une brasserie et un moulin, sis l'un et l'autre sur la rive droite, près du vieux pont.

### Adrien de Montigny peint "Nissoigne" ou Jassogne vers 1604-1605.

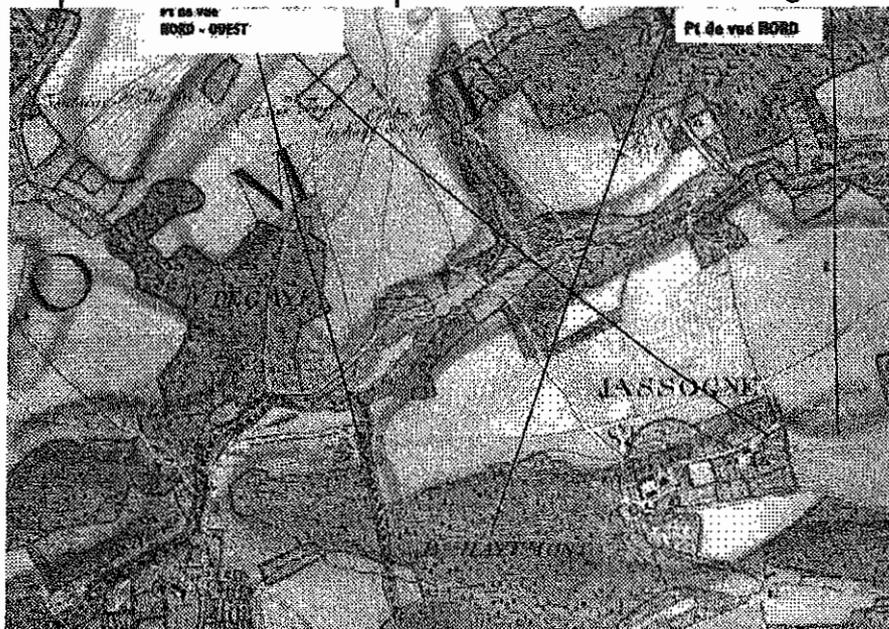
Le dessin de Jassogne est extrait de l'album de Croy, qui décrit le comté de Namur au travers des remarquables peintures de Adrien de Montigny. Nous vous donnons ci-après l'interprétation inachevée de cette peinture. Plus loin, nous tenterons une autre interprétation, personnelle de cette scène.

" ... En cartouche : Nissoigne - Orientation impossible à déterminer. Jassogne, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, c'était essentiellement deux fermes, la grande et la petite, appartenant respectivement à Guillaume de Carondelet, Seigneur de Crupet, et à la famille d'Anthine, à trois cents mètres de distance l'une de l'autre, de part et d'autre du chemin; une modeste église dédiée à saint Martin, que la carte de Ferraris représente juste au côté oriental de la première cense et qui a été démolie vers 1850 (J.L. Javaux et J. Lambert, Assesse..., p.41). Les maisons de quatorze pauvres veuves et de deux manants, taxés chacun un sou et un "liard" par mois, qu'il ne peuvent payer à cause de leur pauvreté. En 1626, lors de "l'engagère" de la Seigneurie à Anne de Davre, nièce par alliance de Guillaume de Carondelet, pour la somme de 2600 florins, il est fait mention de grand nombre de bois (L. Lahaye, le livre des fiefs, p.1 08).

Adrien de Montigny a effectivement représenté un paysage abondamment boisé et un relief conforme, mais toute ressemblance avec la réalité paraît s'arrêter là. Deux bâtiments disposés en L sont bien implantés à proximité de l'église mais séparés d'elle par un chemin très large. Ils sont aussi moins importants que la vaste ferme défendue par deux tours rondes en poivrière, qui se profile plus près du spectateur, à droite, et dont on aperçoit les étables donnant sur la cour. Il est exclu d'y voir une représentation du château de Crupet qui était terre liégeoise. Peut-être serait-ce la cense et la maison d'Anthines à Mière, sous Assesse ? "



## Autres interprétations de la peinture de " Nissoigne "



Carte de Ferraris 1770, point de vue nord-ouest, point de vue nord (André P. 1998).

Il est rare de ne pas savoir orienter les dessins de Adrien de Montigny. Dans ses œuvres, il est généralement possible de préciser l'orientation du dessin. La pente et le relief du terrain sont représentatifs. Par contre les distances sont figuratives (tout comme les cartes de l'époque).

Les bâtiments sont souvent surdimensionnés. La verdure et les campagnes sont figuratives et non exhaustives.

**Deuxième interprétation possible :** La vue est prise du nord-ouest, (tout comme la vue prise de Ivoy et Ronchinne dont nous parlerons dans un prochain Crup'Echos). Si la vue est prise du nord-ouest de nombreux éléments sont concordants et s'expliquent. Adrien de Montigny a correctement orienté l'église paroissiale saint Martin de Jassogne. Il a correctement suggéré la pente du terrain et l'orientation des chemins. De plus, le chemin très important qui traverse le dessin est le chemin qui reliait Jassogne à Maillen en passant par la croix de la "haie de loup" (voir carte Ferraris). En vue du nord-ouest, la pente, le chemin, les bâtiments, le relief concordent par rapport à la réalité du paysage. La ferme de Warzée et le prieuré se retrouve à droite de l'image et l'autre ferme se retrouve à gauche de l'image.

De nombreuses petites maisons au centre du paysage ont disparu complètement. Il devait s'agir des maisons des quatorze pauvres veuves et de deux manants, dont il est fait mention plus avant. La vaste ferme défendue par deux tours rondes en poivrière, dont on aperçoit les étables donnant sur la cour, à droite pourrait être la représentation du hameau de Houyemont. Les maisons, cachées dans la verdure et dans la vallée dans le bas de l'image, pourraient être la représentation du hameau de Jassegnoule.

**Troisième interprétation possible:** La vue est prise du nord. La vaste ferme, dont on aperçoit les étables donnant sur la cour, à droite de l'image, pourrait être la ferme de Lizée. Les maisons, cachées dans la verdure et dans la vallée, pourraient être la représentation du moulin de Mière ou de Millier et de ses environs.

## Remarques par rapport à la carte de Ferraris

La fontaine Saint Martin à la sortie de Ivoy est indiquée sur la carte de Ferraris. A la même hauteur sur la carte, il est indiqué "Chaux Four". Il y avait donc dans les campagnes entre Maillen et Crupet un ancien four à chaux (nous supposons qu'il est ancien et non utilisé, car il n'y a aucun chemin qui mène à ce site). Un peu plus loin, toujours à la même hauteur, on trouve une croix dénommée "croix de la Haye de loup". Cette croix se trouve à un carrefour important, en effet on y dénombre 4 chemins et 3 sentiers. Aux environs de la croix de la haie de loup, la carte représente trois gros arbres isolés, vraisemblablement des arbres remarquables.

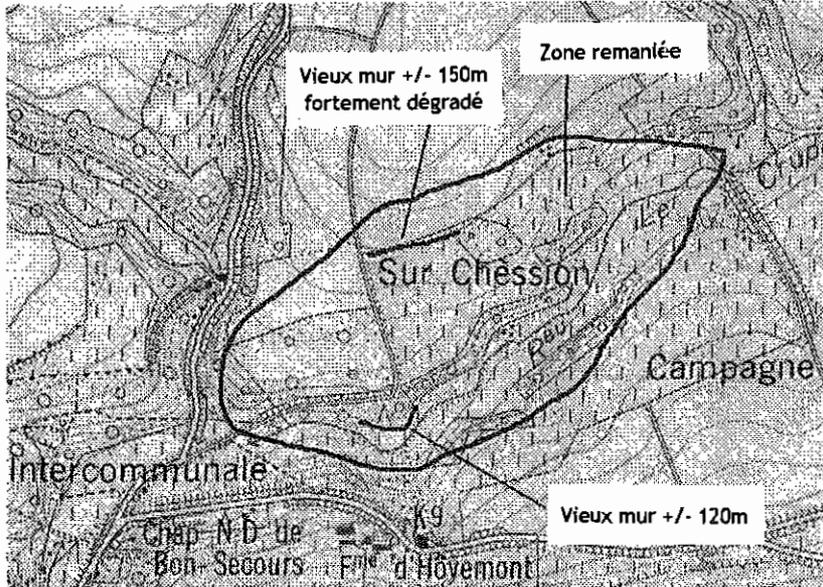
La "cense" de Lizée est importante, au sud de celle-ci, on trouve "un verger potager" très important. Il faut aussi remarquer que le chemin "naturel de l'époque" pour se rendre à la ferme de Lizée est tout à fait différent d'aujourd'hui, en effet le chemin d'accès arrive directement de Jassogne, par le sud de la ferme et non par l'est comme actuellement. Le hameau de Baive, entre Lizée et Maillen n'existe pas encore. La ferme de Lizée était en 1770 entourée de bois. Le Crupet dans son parcours entre Mière et Crupet était bordé de nombreux bois.

Actuellement, il ne reste plus que quelques fragments de ces forêts. Tout proche de la ferme de Lizée, sur le ruisseau, est indiqué le Moulin de "Millier", ce moulin n'existe plus aujourd'hui. Sur ce que l'on nomme Chession, près du captage à la sortie de Crupet en allant vers l'est, la carte indique qu'il existait un chemin qui allait rejoindre le chemin Jassogne - Maillen. De ce chemin, sur Chession, il ne reste plus rien. Au niveau du confluent du ruisseau Saint Martin et du ruisseau de Crupet, la carte de Ferraris représente sur la rive droite des sigles difficiles à interpréter (en forme de fer à cheval). La liaison Crupet - Ivoy - château de Coux - château de Ronchinne s'effectuait par un chemin important passant au dessus du moulin de la Ramonette.

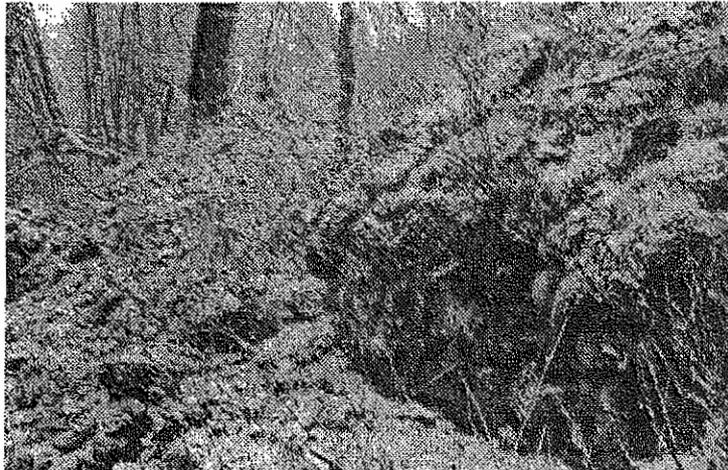
Ce chemin vicinal existe toujours, mais est impraticable. La route Crupet - Mont Godinne, que nous connaissons aujourd'hui, n'existait pas. Sur la carte, on constate qu'entre Crupet et Insefy il y avait une grande forêt. Pour se rendre à Insefy, il fallait emprunter soit le chemin de Dumal, soit le chemin de Houyemont - Jassogne. Il existait toutefois deux sentiers (en pointillé sur la carte) qui traversaient la forêt entre Crupet et Jassogne. Cette forêt occupait une grande partie de la vallée du ri de Vesse, les versants nord et sud. Elle s'étendait, également, entre Jassogne et Houyemont.

Cet exemple, fractionnaire et non exhaustif, d'analyse de la carte de Ferraris, nous montre que les vieilles cartes constituent une grande partie de notre mémoire. Ces cartes mettent en relief et en perspective les anciens cadres de vies des femmes et des hommes qui ont vécu sur ces terres.

## Des traces de Jassegnoule sur le terrain



Localisation de la zone remaniée du vieux mur (+/- 120m), du vieux mur (+/- 150m)



Portion du vieux mur (+/- 150)m fortement dégradé (André P.. 1998)

En parcourant les campagnes de Jassogne et en analysant la géomorphologie, on peut observer au moins trois éléments qui trahissent l'existence de Jassegnoule. Tout d'abord, dans un méandre, difficilement accessible, du Crupet, surgit de nul part un très vieux mur de plus de 120m de long, en pierre sèche. En son centre, il y a un petit escalier. Ce mur est vraisemblablement le témoin d'une zone anciennement très bien aménagée. Ce mur ressemble, mais en beaucoup plus long, au mur de la ruelle de messe. Ensuite, un peu plus loin en amont, sur le sommet d'un talus voisin de

Chession, on trouve les restes d'un vieux mur de plus de 150m. Ce mur est très fortement dégradé. Il est éboulé par endroits sur plus de sa moitié. Enfin, plus loin, en amont, sur plusieurs hectares, on constate que tous les reliefs ont été fortement remaniés (tas de pierres, morcellements, vallonnements, plateaux, ..). Dans cette partie, le relief torturé et remanié ne peut s'expliquer par l'action des éléments naturels. Les deux vieux murs et la zone fortement modifiée correspondent "étrangement" au lieu-dit oublié de "Jassegnoule".

## Conclusions provisoires

Jassogne faisait partie du comté de Namur. A-t-il eu le tort d'avoir comme voisins des enclaves du pays de Liège (Crupet, Mianoye, Dunal (haut)) ? Probablement car le déclin de Jassogne apparaît évident au travers des documents historiques. Malgré son déclin, la paroisse de Jassogne n'a pas disparu complètement. En effet, il reste aujourd'hui plusieurs bâtiments, dont certains remarquables. Par contre pour le hameau ou le village de Jassegnoule sa disparition reste un vrai mystère. Jassegnoule désignait " des biens situés sur les deux rives du ruisseau, consistant en eaux, terres, biens, ainsi qu'une brasserie et un moulin... ". Entre 1070 et 1770, l'intégralité de ce hameau a disparu. En 1070, on parle de Jassegnoule, on mentionne les biens. Sur la carte de Ferraris de 1770, aucun hameau n'est visible (sauf peut être un bâtiment au nord du hameau de Houyemont, dont l'interprétation n'est pas évidente).

Jassegnoule et Chession apparaissent étroitement liés et remontent à la nuit des temps . Ces deux lieux sont peut-être à l'origine de Crupet ? A la suite de quoi Jassegnoule a-t-il disparu: guerres, incendies, épidémies, inondations, pertes intermittentes du Crupet dans un gouffre? Quand Jassegnoule a-t-il disparu ? Comment Jassegnoule a-t-il disparu, en une fois ou progressivement ? Pourquoi n'y a-t-il pas de traces de Jassegnoule? A-t-on démonté toutes les ruines comme matériaux de construction pour d'autres maisons et édifices dans le voisinage? Est-il possible de retrouver des traces de ces matériaux ? Autant de questions qui restent aujourd'hui sans réponses. Autant d'interrogations qui nous incitent à être vigilants et critiques. D'où venons-nous ? Où sommes-nous ? Où allons-nous ?

Il n'est pas illusoire de croire qu'ensemble nous parviendrons à répondre à ces questions...

André P. 1998.

**Un goût de liberté...**

**MAZDA**

**Demio**



**QUEVRAIN**

**S.a.**

**ERPENT & CRUPET**

**Tél. (081) 32 05 11 - (083) 69 90 99**

**[http:// www.quevrain.be](http://www.quevrain.be)**

# QUE SONT DEVENUES NOS CARRIERES

## ?

Une des plus anciennes carrières, en activité au début du siècle était la carrière "di d'sus l'tienne", où officiaient Calixte THERASSE (le frère de Charles et de Joseph qui ont vécu au n° 4 Rue de Messe), et Jules GERARD (le père d'Adolphe, ancien receveur communal, alerte nonagénaire, aujourd'hui lustinois).

Le Four à Chaux de la route de Jassogne est depuis longtemps hors service : on y organisa plusieurs fois des moto-cross...

La carrière LEYENS où Jean fut sérieusement brûlé par la mise à feu prématurée d'une charge d'explosifs : ce terrain communal est actuellement devenu un "dépotoir interdit"...

La carrière LAMOLINE a cessé ses activités dans le bois VAN HOPPLYNUS depuis une trentaine d'années : le temps passe vite...

Quant aux carrières COURTOIS / ROSSIGNON, situées à la limite vers DURNAL, elles ont fait l'objet d'un projet de parking, resté sans suite, et pourtant intéressant???

La carrière FONTINOY à la jonction vers MAILLEN est actuellement utilisée par un groupement sportif, qui y a installé l'infrastructure d'un mur d'escalade très prisé par nos amis hollandais.

A.Q.

## Chaussures à son pied...



"Moi, mes chaussures ont beaucoup voyagé", chantait Félix Leclerc.

Ces chaussures, il vaut mieux dire ces "godasses", sont portées (toujours actuellement) par un Quidam de Crupet. Pour information, les deux chaussures sont sensiblement aussi abîmées l'une que l'autre. Pour marcher, notre homme colmate les brèches avec des morceaux de carton. Bien entendu, il renouvelle ces derniers assez souvent. Ce personnage mystère est-il radin, marginal, ou singulier ? Il est peut-être, aussi, un peu tout à la fois !

Ce quidam :

- est Crupétois d'origine ;
- n'a pas de lien de parenté avec A. Moreaux, notre chausseur ;
- porte un nom très connu ;
- possède un lien de parenté avec un membre du forum Crup'Echos ;
- se déplace souvent dans la région d'Assesse ;
- ne passe pas inaperçu ;
- aime les ovidés ou les ovinés ;
- possède son franc-parler ;
- est toujours prêt à rendre service.

Si vous le rencontrez ne dites rien, car si sa femme savait !

P.A.

Pompes Funèbres et Funérarium

# H E N N U Y

agréé par l'Assurance Liégeoise

**Ensevelissement & Incinération**

**Toutes formalités**

**Monuments funéraires**

**Fleurs en soie**



Tél. (083) 21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur . (083) 21 24 47

## LE HERON ET L'U.L.M.

Un héron s'envolait, en emportant sa proie :  
Une des plus grosses truites de l'étang, je crois.  
Il vit un U.L.M., qui rentrait à Ivoy;  
En fut jaloux, et me dit : Toi, comme je te vois,  
Tu me juges incapable d'aller si haut, sans doute ?  
Mais je vais le rejoindre, c'est sûr : coûte que coûte.  
Et puis, lâchant sa truite, il monta vers le froid...  
Entra dans l'U.L.M., s'y trouva à l'étroit,  
Puis se laissa tomber comme une marionnette  
Et s'écrasa bêtement derrière la Ramonnette.  
Entretemps, un renard découvrit le poisson...  
Engouffra tête et queue, tout cela sans façon,  
Il partagea la chair avec un hérisson,

Qui s'en fit un festin, mourut d'indigestion,

Tandis que le renard périssait d'obstruction :

Ah ! pour nos trois amis, quelle triste leçon !

Mais qui pensez-vous donc fut le plus fou des trois ?

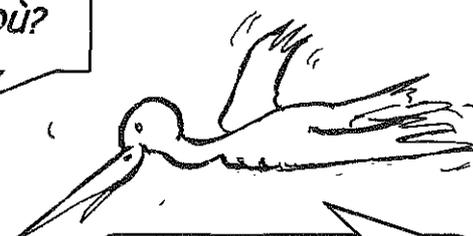
Le jaloux, le gourmand, ou bien le maladroit ?

Eh bien ??? Qui est visé ? Est ce lui, est ce toi ???

Non, non, rassurez-vous : nul n'était Crupétois.

A.Q.

LE CHÂTEAU,  
C'EST PAR OÙ?



LÀ OÙ IL Y A  
LES TRUITES?

## ET SI L'ON CONNAISSAIT MAL SON VILLAGE...

**N**ous croyons tous connaître CRUPET... et pourtant on vient plus par habitude à CRUPET, parce que ce petit village est connu aux quatre coins de la Belgique et même à l'étranger pour son charme et son accueil sans pour autant que ses caractéristiques historiques tant de son paysage, que de ses habitants et de leurs activités n'apparaissent aux yeux des visiteurs.

Il nous est donc apparu intéressant de vous rappeler ces caractéristiques afin de mieux vous faire connaître encore notre cadre de vie.

CRUPET est situé au centre du plateau du CONDROZ au sein du synclinorium du même nom qui s'étend depuis les contreforts du Pays de Herve jusqu'à PHILIPPEVILLE-BEAUMONT

L'altitude varie entre 200 mètres dans la vallée et 300 mètres sur les hauteurs.

Les couches géologiques plissées sont constituées principalement de calcaire et de grès-psammites et dans les vallées on retrouve les sédiments argileux déposés suite à l'érosion dans les temps géologiques.

Le découpage des nombreuses vallées sur le territoire du village dénonce l'omniprésence de l'EAU qui est LA PREMIERE caractéristique de notre village. On y capte en effet par jour de l'ordre de 15 à 20 mille mètres cubes d'eau et celle-ci a été jusqu'à un passé relativement récent une source d'énergie estimable puisqu'un moulin à farine mû par l'eau fonctionnait encore pendant la dernière guerre et que l'on a compté à CRUPET jusqu'à SEPT USINES (moulins, papeterie, huilerie, etc. ...)

LA DEUXIEME caractéristique est LA PIERRE. Les tons GRIS et OCRE de nos façades sont donnés respectivement par le CALCAIRE et le GRES.

LA TROISIEME caractéristique est LE BOIS et les forêts. Bien que celles-ci soient en général situées sur les versants et donc difficilement exploitables, elles ont donné et continuent à donner lieu à la production de bois d'ouvrage par exploitation de futaies et à la production de bois de chauffage dans les taillis. Dans le passé et jusqu'au début de la révolution industrielle au siècle dernier, les bois étaient également exploités pour la production de charbon de bois qui servait non seulement au travail dans les forges du village mais aussi à toute l'industrie métallique florissante dans la région à l'époque comme par exemple à YVOIR. On retrouve la trace de cette activité aux endroits des «FAULTES» qui apparaissent l'hiver dans les

terrains de culture dénudés sous forme de taches noirâtres.

Les différentes formes de **CULTURE AGRICOLE** représentent la dernière caractéristique historique de notre village. Elles sont constituées traditionnellement de prairies et vergers dans les vallées ou l'on en trouve encore quelques vestiges délimités par des haies. Les cultures de céréales, fourragères et même industrielles (betterave, colza) se retrouvent sur les versants moyennement fertiles, mais les rendements ne sont obtenus que grâce à l'emploi massif des engrais modernes.

L'habitat est situé à la fois dans les vallées (à cause de l'eau) et sur la «crête» car c'est là qu'historiquement se trouvait le refuge des habitants en cas de danger : la tour de l'église romane.

On rencontre dans Crupet une série de constructions retraçant bien l'évolution de cet habitat qui vers 1810 comptait une centaine de maisons classées en 7 catégories dont deux de première et deuxième et 50 de sixième et septième catégorie ce qui démontre bien l'inégalité sociale de l'époque.

Enfin la partie la plus belle de CRUPET est invisible et nous ne pouvons pas la montrer : la Rue Haute et l'église tracent en effet l'axe d'un anticlinal calcaire qui doit être truffé de galeries, grottes et rivières souterraines. En attestent : la nature de la roche (Cfr. Mont-sur-Meuse par ex), les nombreux chantoirs, la tradition orale qui fait état de trous béants menant à un réseau de galeries et de grottes dont il est par ailleurs question dans les mémoires de Joseph COLLOT notre philosophe local né au siècle dernier et que nous ne devons plus présenter..

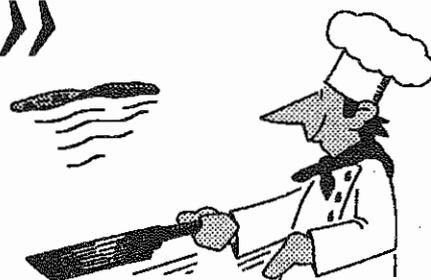
Un phénomène géologique exceptionnel a été observé sur le territoire de CRUPET. Il s'agit d'une fontaine intermittente à proximité du Bocq qui devait sans doute ses mouvements de l'eau à un réseau de siphons interconnectés.

Signalons pour terminer que vu le relief, CRUPET a été de tous temps un site stratégique et que lors de la dernière guerre des destructions routières ont coupé à plusieurs endroits l'accès à la vallée du Bocq et à la Meuse, ce qui a entre autres permis de ralentir quelque peu les troupes fougueuses du Maréchal ROMMEL qui franchit la Meuse à HOUX près de Dinant le 13 mai 1940.

Si à ces caractéristiques naturelles nous greffons les activités humaines qui en ont découlé au fil des siècles, nous obtenons le terreau sur lequel notre forum a cultivé et récolté les sujets de nos articles parus dans CRUP'ECHOS depuis 1986

Le Forum.

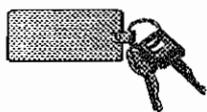
Taverne - Restaurant - Crêperie  
« Al Besace »



Rue Haute, 11  
5332 CRUPET  
(Près de l'église) - Tél. (083) 69 90 41

**Le Terminus**  
  
Café - Snack Bar  
ANCIENNE GARE de  
**BAUCHE - YVOIR**  
Tél. (082) 61 19 56

**Jardisart**  
25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD  
Tél. 081 / 40 01 84 - Fax. 081 / 40 23 10  
Architecte paysagiste  
création de jardins - pépinière  
*Devis gratuit sans engagement*

 CORDONNERIE  
*Régine*  
**André MOREAUX**  
chasseur  
Accessoires des meilleures marques  
Articles de maroquinerie  
TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE  
Ouvert du  
LUNDI au VENDREDI  
de 8h à 18.30h  
FERME LE SAMEDI  
  
clés « minute »  
\*  
rue de Bruxelles, 90  
5000 NAMUR  
Tél. (081) 22 16 95

# TOUT FEU, TOUT FLAMME...

Le printemps s'en vient, rythmé de ses journées belles et douces déjà, mais pourfendues souvent d'une averse brusque, courte, glaciale et même parfois neigeuse. Les impatients rejoindront bientôt leur potager déjà retourné avant l'hiver, moins par souci de rapport que par usage ancestral. Ces incursions disparates ne seront que les prémices d'un imminent devoir minutieux et quotidien mais déjà çà et là, quand le temps le tolérera, le bruit sourd d'une bêche précoce et nerveuse rythmera les jours grandissants.

Les cheminées fument encore, mais il vogue dans l'air une odeur neuve et indéfinissable que chacun reconnaît à l'entame du beau temps. Par endroits, quelques taches éparses et blanches, traces d'un hiver rigoureux, moutonnent encore les prés où les bovins remâchent déjà quelques brins neufs et fragiles. Bientôt les chevaux, frustrés d'activité, s'épandront dans un labeur quotidien et régulier où les charrues, tranquilles depuis des mois, luiront d'interminables sillons creusés.

Dans les arrière-cours, les draps épais et blancs flottent mollement sous le souffle léger de la brise douce après ces nuits longues et froides. Les femmes rabâchent leurs banalités sur le pas de leur porte et les hommes plaisantent d'un échos gras et résonnant sur le chemin du travail. Le printemps renaît.

Mais avant ces temps nouveaux, la tradition commande que l'on embrase un bûcher pour célébrer le retour des jours meilleurs, mais aussi, dans nos campagnes aux croyances séculaires, pour conjurer les sorts malfaisants. Chaque jeudi de février, l'abbé Froidbise et Florent Chardonnet, le maître d'école, rassemblent les gamins du village afin d'amasser branchages et rameaux. Le bourgmestre, le père Cheron charrie les résidus d'arrière-saison sur son vétuste tombereau que traîne César, le vieux roussin. Sur le trottoir, chacun a déposé, selon sa faculté, un sapin de Noël déplumé, des planchettes vermoulues ou un ballotin de branchettes desséchées. L'instituteur, perché sur le chariot, range les bouts de bois, tandis qu'en bas, l'ecclésiastique régent

fermement le manège des enfants agités qui acheminent les déchets.

Le bûcher s'érige de semaine en semaine dans la joie future d'un brasier mémorable annonciateur des beaux jours. Cette année sera exceptionnelle et le bûcher monumental. En effet, aux déchets habituels, viendront s'ajouter les miettes d'une coupe récente dans le bois du comte de Fierpant. Cela en coûte au patricien, mais il n'a pu résister à l'impresement du curé qui le tourmente depuis décembre avec son projet de "grand feu historique". Et comme le noble du lieu voit poindre avec souci l'approche d'une consultation populaire, il tient à se rallier la gent catholique, nombreuse et fidèle au pasteur de Crussogne. Et les fagots s'amoncellent dans un pré du père Cheron et composent bientôt un amas élevé que Monsieur Chardonnet parfait, juché sur une échelle démesurée. Les enfants sont fiers de leur labeur et les inspireurs du projet ne le sont pas moins, la fête sera belle.

Le jour de la mise à feu approche à grand pas et les enfants, sur le chemin de l'école, jettent chaque jour au bûcher un regard fier, teinté pourtant du regret de voir bientôt s'étioler cette masse sombre qu'ils ont eu tant de mal à dresser. La salle paroissiale s'est garnie de mille couleurs, fruits des cours picturaux de l'instituteur et la scène n'attend plus que l'accordéon du gros Ferdinand Baliveau, appelé "Burtalles" pour s'égayer de ritournelles sautillantes. La fanfare "Les joyeux Pistonneurs" a révisé ses airs coutumiers car elle sait les rengaines appropriées aux usages locaux. La "Jeunesse Rurale" a conçu un cortège qui mènera aux flambeaux les villageois au lieu du supplice embrasé. Tout Crussogne est dans l'imminent fébrile de l'ardent événement.

Et le grand soir venu, les badauds se rassemblent en grappes nerveuses au lieu du supplice, en commentant l'édifice branchu de diverses manières.

"C'esteut bin mia d'nosse timps, va !"  
Ou encore : "C'est nin mau quand mîn-me..."  
Ou parfois : "Dispétchans-nos, i fait frèd !"

Et soudain, le silence se fait. Djôsèph Fortin et sa chère Léontine, le couple le plus ancien par leurs 62 ans de vie commune, s'approchent hésitants, fébriles et émus, soutenus par les jeunes du village. Le maître Chardonnet leur tend la torche brûlante et, tremblants, les

vieux enflamment les brindilles de foin qui bientôt embraseront le bûcher tout entier. Personne ne remarque à l'arrière du foyer le curé Froidbise et trois gamins qui refont ce geste incendiaire qui avive les flammes plus encore.

Le bûcher crépite bientôt de milliers d'étincelles fuyantes et rouges qui s'élèvent dans la noirceur de cette nuit précoce encore, sous les notes endiablées de la fanfare tonitruante. Le feu envahit déjà la masse toute entière qui n'est bientôt plus qu'une forme lumineuse et ardente éclairant les visages aux nuances jaunes, oranges ou rougeaudes. Les enfants trop hardis sont retenus par leur mère, prévoyante et sévère car le père, insouciant, sirote déjà le pèkèt et le vin chaud versés en abondance.

Enfin, après de longues minutes, le brasier immense s'effondre dans une gerbe aveuglante, comme mis à mort, tandis que s'élève un cri unique mêlé d'admiration et de déception. Les jeunes rassemblent prudemment les derniers branchages et ravivent pour quelques instants le foyer moribond. Le maître Chardonnet, de sa voix forte de magister assuré, invite la foule à se rassembler à la salle paroissiale. Les jeunes harcèlent leur parents pour décrocher quelque denier leur assurant une soirée aisée. Les plus vieux ont déjà repris la route de leur foyer surchauffé, les plus jeunes s'encourent au-devant, ignorant leur mère qui les hèle à s'époumoner et maints curieux s'en retournent satisfaits du spectacle et indifférents à la suite du programme.

Quelques-uns cependant s'en viennent s'étourdir des rengaines populaires et lissent le sol de danses tournoyantes. Les enfants, au début excités et insaisissables, font place aux adultes encombrants et s'effacent, las, aux recoins de la salle, la tête nichée sur l'épaule de leur mère.

La soirée tourne court. Quand les matrones auront repris leurs galopins et ramené sur le droit chemin leurs époux avinés, il ne restera plus que quelques irréductibles qui s'encroûteront au comptoir, insoucieux des efforts consentis...

La salle sera encore bien trop vaste cette année à Crussogno...

T.B.

**Ets**  
**F. DELVAUX**  
**& C° s.a.**

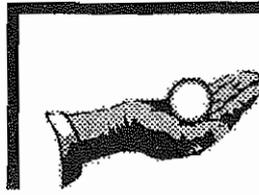
**BOIS**  
**PANNEAUX**  
**PORTES**  
**LAMBRIS**

**PARQUETS**  
**& ISOLATION**

AVENUE SCHLOGEL, 39-41  
5590 CINEY

Tél. (083) 21 25 27 - 21 18 48  
Fax. (083) 21 12 43





## BALLE-PELOTE

Après un passage tumultueux de quelques mois au sein de la fédération de balle pelote, le calme semble enfin revenu. La fédération nationale ayant libéré tous les joueurs qui en avaient fait la demande officielle, nous nous sommes retrouvés sans joueur pour la nationale II, ceux que nous avions achetés à prix fort, ont profité de leur liberté pour aller pratiquer leur sport ballant sous d'autres cieux.

Après de nombreuses recherches, nous avons pu affilier 7 joueurs dans notre équipe fanion, à savoir: Christophe Wallez de Baasrode, Thierry Brunelle de Thieulain, Dimitri Godart qui reste chez nous. Nous avons également recruté deux nouveaux cordiers: Cédric Massart et Sébastien Legros. Ils seront aidés par Christophe Scaillet et Jean François Staal.

Cela nous donne un noyau bien étoffé avec beaucoup de changements à la frappe. Nous espérons de cette façon pouvoir rivaliser avec les 10 autres équipes qui participent au championnat de nationale II en 1999.

Pour terminer l'entre saison, nous organisons deux concours de couyon à la salle "Les Clématites" à Maillen, le 17 janvier et le 7 mars prochains.

A.M.



## Quand les "Jeunes" donnent la leçon...

**Quel beau dimanche de kermesse...!**

Ce 27 septembre 1998 restera dans maints esprits crupétois comme la révélation inespérée d'une génération ballante. S'il faut rester pondéré, ce titre de champion national de division II provinciale nous a pourtant réconcilié avec le sport véritable, fait de rage de vaincre et d'un incontestable talent. Le public, nombreux, a soutenu spontanément ces "produits locaux" de notre sport régional.

Qu'il est plaisant le sport ballant, quand il est joué simplement, habilement et

intelligemment! Et puis, quand les joueurs ont usé leurs sandales sur le ballodrome de leur village dès leur plus jeune âge et qu'ils récoltent enfin les fruits de leur ténacité, c'est encore plus méritoire!

Ils ont joué comme des chevonnés, d'une manière homogène et sans faille. Que ce soit Geoffray et Bastien à la corde, Jean-François au petit-milieu, Christophe au grand-milieu, Stéphane au grand fond. Soutenus par leur "coach" Germain, tous ont fait montre d'une détermination exemplaire et admirable, encouragés aussi par Dominique qui ne put malheureusement participer à la fête qu'en spectateur, déçu sans doute, mais tout autant enthousiaste et passionné.

Il convient aussi d'associer à cet éloge leur adversaire du jour, digne et correct, mais hâtivement résigné.

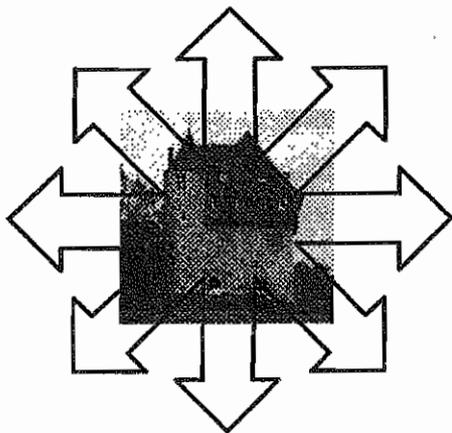
Le jeu développé n'avait rien de provincial, comme si la proximité du titre national avait donné une contenance supérieure à nos joueurs. Et puis, leur entente fit merveille, entre encouragements vifs et accolades spontanées. Et quand les neufs jeux furent acquis, scellant le titre tant convoité, nul doute que leurs pensées allaient aussi à Christophe qui puisa dans l'adversité une hargne sportive, remarquable de volonté.

Qu'il est agréable de découvrir ces joies simples encore, comme cette liesse spontanée qui es-saime dans le public, conquis et enthousiaste. Et puis, quelle joie de retrouver cet allant déterminé loin des calculs mesquins coutumiers des joutes "professionnelles"!

Si cette belle unité pouvait perdurer, il ne fait aucun doute que cette équipe nous apporterait encore d'innombrables satisfactions même si, désormais, de ses joueurs iront épauler la division nationale, selon la légitime et inflexible loi du sport collectif...

T.B.,  
en spectateur, (pas tout à fait) neutre.





## ***Evolution des voies de communications, de l'habitat, des campagnes et des forêts dans la région de Crupet de 1770 à nos jours***

### **Introduction**

Au travers de la carte de Ferraris 1770, de la carte Vandermaelen 1853 et de la carte I.G.N 1982, nous allons analyser : l'évolution des voies de communications, de l'habitat, des campagnes et des forêts dans la région de Crupet. Ce travail ne se veut certainement pas exhaustif, mais il souhaite avant tout être une première approche de notre mémoire cartographique.

En effet, les archives cartographiques d'un territoire sont des éléments concrets de sa mémoire. Le destin des hommes et des paysages y est inscrit. Ces vieilles cartes échouées dans de nombreuses bibliothèques d'Europe, que l'on commence à redécouvrir, constituent, en fragments dispersés, une grande partie de notre histoire. Ces cartes mettent en relief et en perspective les anciens cadres de vie des femmes et des hommes qui ont vécu sur ces terres.

Il nous apparaît intéressant de comparer la réalité de l'espace géographique de la région de Crupet à des moments différents. Cela nous paraît d'autant plus important que nous sommes à l'aube du troisième millénaire et que l'on parle, de plus en plus de l'aménagement du territoire. En effet, il ne se passe pas une semaine sans que l'on entende parler de schéma de développement de l'espace régional (SDER), de réseau d'égouttage et station d'épuration généralisé pour toutes les communes (imposé par les directives de l'union européenne), de schéma de structure, de commission consultative d'aménagement du territoire, de schéma directeur, de plan particulier d'aménagement, et bientôt de révision de plan de secteur.

Alors, sachons d'où nous venons, où nous sommes et où nous allons. Et ce d'autant plus que notre région est restée belle, nous en avons, entre autre, pour preuve le label que nous avons « des plus beaux villages ». Enfin, espérons que l'espace où nous vivons, reste toujours ce lieu que nous désirons ou nous rêvons.

André P. et Bernier F.



### **Information technique**

Les documents cartographiques sur lesquels nous nous basons pour analyser l'évolution des voies de communications, de l'habitat, des campagnes et des forêts dans la région de Crupet, sont de l'échelles du 1/25.000 au 1/10.000. Etant donné que ces échelles peuvent être considérées comme grandes pour ce genre de travail, il nous est apparu plus opportun de découper notre analyse en plusieurs parties. C'est pourquoi, vous allez trouver les différentes parties dans plusieurs numéros de Crup'Échos.

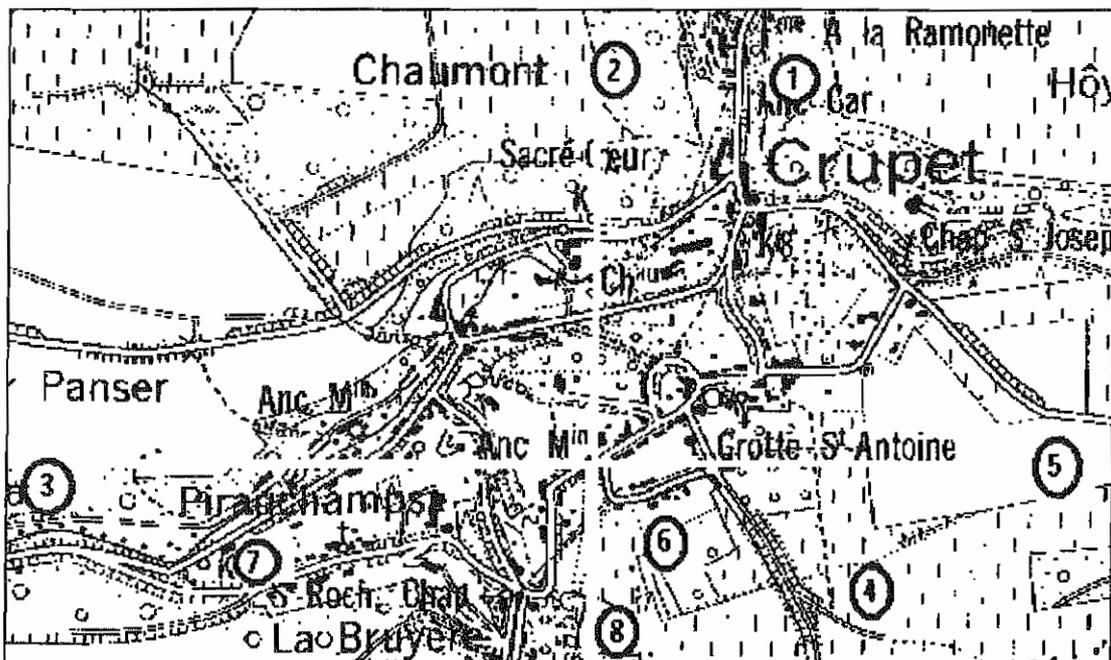
- 1 partie : Crupet village,
- 2 partie : Crupet vers Durnal,
- 3 partie : Crupet - Insefy - Jassogne,
- 4 partie : Crupet - Coux - Ronchinne,
- 5 partie : Ronchinne - Venalte,
- 6 partie : Ronchinne - Coux - Ivoy,
- 7 partie : Venatte - bois de Roches - Bauche,
- 8 partie : Crupet - Loges - Bauche,
- 9 partie : Crupet vers Maillen.
- 10 partie : Jassogne - Lizée - Mière

Les cartes ont été élaborées au fil du temps, avec des techniques d'ingénierie différentes et des échelles différentes. C'est pourquoi, nous avons 'géoréférencé' la carte I.G.N. 1982 et la carte Vandermaelen 1853, dans un système d'information géographique (S.I.G.). Pour la carte de Ferraris de 1770, nous avons utilisé un traitement d'image pour découper les zones d'études en fonction des autres cartes. Grâce à ces techniques nous pouvons mieux interpréter les documents.

Nous aurions aimé parler d'avantage des techniques et des ingénieurs qui ont réalisé ces splendides documents cartographiques, mais nous avons choisi de nous concentrer, pour l'instant, sur l'analyse de l'évolution du paysage. Sachez toutefois, que la carte de Ferraris est une carte figurative (elle ne repose pas sur un système de coordonnées longitude - latitude, ou orthogonale, ...). Sur la carte de Ferraris, les distances ne sont pas égales. Elles peuvent être égales en unité de temps de parcours. L'échelle est variable et tourne autour de +/- 1/11520. Par contre la carte de Vandermaelen et la carte de l'I.G.N. disposent chacune d'un système de coordonnées. Les distances et les altitudes sont donc respectées.

Faute de place et de temps, ces analyses ne se veulent certainement pas exhaustives, mais n'ont d'autre but que de vous informer et pourquoi pas aiguïser votre curiosité.

### 1<sup>ère</sup> partie Crupet village



Carte I.G.N, 1982., Crupet village.

Voies de communications En 1770, la trame de base des chemins et accès du village était déjà celle que nous connaissons.

Étaient comme aujourd'hui, les accès :

Au nord

(1) Chemin vers Maillen, (2) Chemin de la Ramonette vers Coû/Ronchinne/Ivoy

A l'ouest

(3) Chemin de Venatte/Bauche/Ivoy (parcours différent entre « La Vierge » et « Le pont da Loger »).

Au sud-est

(4) Chemin du « Bois d'zeu l'ville » vers Herleuvaux, (5) Chemin de Saint-Joseph également vers Herleuvaux et rejoignant le précédent. NB : le chemin d'Insefy n'existait pas et les campagnes étaient interrompues par le massif boisé continu entre les hauteurs de Durnal et celles de Jassogne, traversée par le Ry de Vesse.

Les rues :

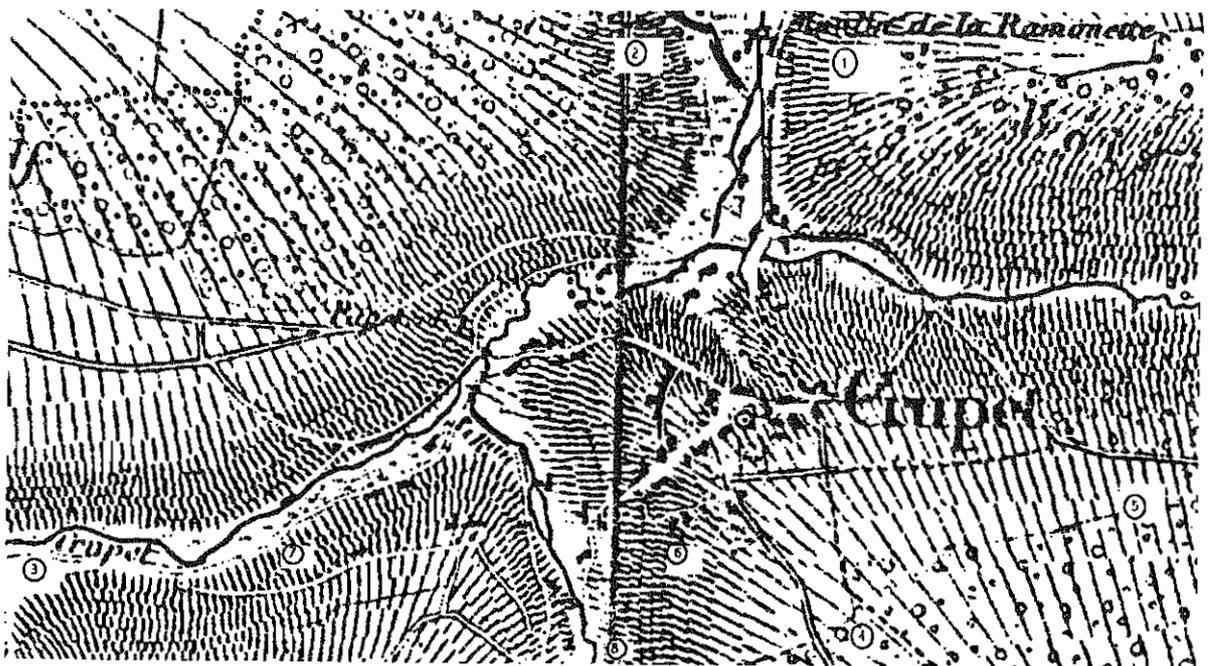
La rue Basse entre le château et le pied de la ruelle de Messe n'existait pas encore en 1853.

La rue du dessus (6) et la rue de Pirauchamps (7) apparaissent dès 1853.

La circulation dans et à travers Crupet se faisait dans un dédale de petits sentiers qu'il serait difficile et fastidieux de décrire ici. Mais la circulation principale empruntait les artères suivantes :

- rue Basse
- rue Haute (château - église) ;
- rue Saint Joseph (comme aujourd'hui) ;
- rue haute (église - rue Haute - Trou d'Herbois).

Le Trou d'Herbois (8) était un nœud de communication en triangle, dont les pointes se situaient chez Christian Delvaux, Angel Martinez et à « La Bruyère ». Le carrefour Saint Roch n'existait pas ni en 1770 ni en 1853. La rue du Conte rejoint un carrefour avec la Ruelle de Messe, la rue Basse (côté Ivoyr) et sans doute « Le pays du Roi », mais la carte de Ferraris semble être très peu précise à cet endroit, à moins que le terrain et les accès n'aient été fortement remaniés !



Carte Vandermaelen 1853, Crupet village.



Carte Ferraris 1770, Crupet village.

### Habitat

Pour rappel, il existait en 1810 une centaine de maisons à Crupet classées en 7 catégories (voir à ce sujet le n°40 de Crup'échos). La carte de 1770, nous renseigne environ 50 maisons. Il faut rappeler que Crupet est à ce moment encore « enclave liégeoise » limité au nord par le ruisseau « Le Crupet » et à l'est par une ligne nord/sud englobant le hameau de Houyemont. En 1810, Crupet s'était aussi évidemment développé par rapport à 1770. Cet aspect mériterait assurément une analyse détaillée. En première approche, on distingue précisément (en dehors de l'église et du château) :

➤ Au Trou d'Herbois : 4 maisons dont une sur l'actuelle route des Loges. Vers Pirachamps (rue qui n'existait pas encore comme aujourd'hui), La Bruyère, la Chaumière.

➤ Rue haute : le carrefour « Terwagne » 4 maisons, une série de maisons sur le plein, dont la maison Koelman et ses voisines, les maisons Lamy, Franco, Gendebien, Marion, les maisons encore actuelles de la rue de Messe. Le presbytère (l'ancien à l'arrière) et la maison servais ainsi que la maison du sabotier au carrefour rue Haute/rue Saint Joseph.

➤ Rue Basse : les auberges et quelques maisons.

➤ La ruelle du Comte ainsi que les deux rives du Crupet sont plus difficiles à interpréter. Il semble qu'il y ait comme un décalage entre ces deux rives telles que représentées sur la carte de Ferraris (pour rappel la rive nord est sur le comté de Namur. Les chiffres mentionnés sur la carte de Ferraris réfèrent respectivement à Namur (85) et à Crupet (60)). Sous cette réserve, nous pensons pouvoir identifier clairement : La Ramonette, Le moulin do Mitan et la maison de son propriétaire sur la rive sud, le moulin des Ramiers (forme en L), la maison Chiliade (qui semble s'appeler le moulin de Crupet).

La carte de 1853 est évidemment beaucoup plus précise et mentionne par exemple clairement avec leurs biefs d'alimentation : le moulin de la Ramonette, la Papeterie, le Moulin Galloy (actuellement Latine), l'huilerie de la ruelle du comte. Ces usines devaient donc probablement encore être en activité. Pour le reste l'habitat s'était bien sûr étoffé, entre autres grâce à l'ouverture des nouvelles rues. La situation représentée en 1853 correspond sans doute à l'apogée économique de Crupet dont le déclin a commencé avec le développement de l'ère industrielle dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

**Campagnes et forêts** En 1770, Crupet est un village au paysage « forestier ». Il est entouré de forêts plus ou moins importantes. Sur les loges, sur la colline du Sacré Cœur, on commence à voir apparaître des pâturages. En 1853, Crupet est un village d'essarts et de landes. Les forêts ont fortement régressé à la suite notamment du surpâturage, de l'essartage et de l'écobuage. Aujourd'hui, Crupet a retrouvé une situation intermédiaire au point de vue du paysage par rapport à 1770. Nous aurons l'occasion, dans un autre Crup'Echos, d'étudier en détail en terme de surface l'évolution des forêts et campagnes. En 1770, dans le bas du village et autour du château se trouve de nombreuses prairies humides. Dans le haut du village et dans le quartier Saint Joseph, on trouve autour de chaque habitation de très grands vergers, des haies et des potagers. En 1770, la forêt du « Bois d'zeu ville » descend très bas. Cette limite est encore bien visible sur toute sa longueur dans les prairies au sud de Crupet. Elle se matérialise par un talus de 1m de hauteur dans les prairies de la rue du dessus et par la limite actuelle entre prairies et labourés vers Saint Joseph-Insefy.

## **AUTO PNEUS SERVICE**

**CINEY GARE**

**Tél. (083) 21 51 29**

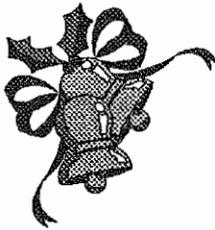


**Vente et entretien**

**Spécialiste pneus et jantes alu**

**Amortisseurs « Monroe »**

# LE RÉVEILLON RATÉ



Nous étions vingt à table: enfants, beaux-enfants, petits-enfants, et l'aïeule, presque centenaire, toute la famille était réunie pour un banquet de réveillon, en attendant la messe de minuit. Il faisait froid dehors, -3 ou -4° et la météo annonçait une zone pluvieuse, et donc peut-être du verglas. Pas de neige au programme donc, mais cette année elle était tombée plus tôt que d'habitude; Saint Nicolas avait brûlé la politesse au Père Noël, et le début décembre avait été enneigé à souhait, Nous avons pris l'apéritif, du Crémant d'Alsace, avec des olives, des radis, et des chips de tous genres. Et l'entrée se faisait attendre, la composition des sauces ne s'étant pas bien passée, mais rien n'était perdu, semblait-il. Mais dans ces cas-là, mieux vaut laisser faire les femmes, et ne pas trop mettre le nez à la cuisine.

Brusquement, dans le lointain, troublant le calme de la nuit, un bruit métallique bizarre se faisait entendre, qui se rapprochait bientôt, pour s'arrêter très près de nous. Un camion militaire ? une dépanneuse ? un tracteur ou la sableuse communale ? Sans doute pas, puisqu'aucun gyrophare ne s'était signalé. Mon fils aîné, ayant deviné un quelconque véhicule en difficulté, avait quitté la table pour s'enquérir de la source du bruit inquiétant. Mais que se passait-il donc dehors ? Un palabre s'était engagé avec le propriétaire du

véhicule, un break LADA vieillot, dont nous apercevions de l'intérieur un toit rehaussé d'une galerie surchargée de vieilles valises et d'objets hétéroclites.

"Nous venons de Roumanie, et nous avons une panne", entendons-nous dire au chauffeur, en très mauvais français...

"Pouvez-vous nous aider, car ma femme...", nous ne comprenions pas la suite de la conversation, mais j'avais déjà décrété que je refuserais toute intrusion pouvant compromettre notre banquet. pensez donc, une veillée de Noël c'est sacré... Mon fils avait déjà décelé une bielle fondue, qui mettait fin au voyage des étrangers, mais le voilà qui proposait aux roumains de les conduire à destination. le camping d'Hastière où des amis les attendaient ce soir.

"Ah non, tu ne vas pas quitter la société ainsi ? Et puis, Où vas-tu mettre tout leur brol ? et puis, tu ne sais même pas à qui tu as à faire..."

Mais bientôt, mes petites-filles (10, 12 et 13 ans) étaient, elles aussi, sorties et entourant la dame, lui posaient mille questions.

"Et vous avez fait combien de kilomètres comme cela ?... "Et vous n'avez pas eu froid ?"... "Et vous savez encore marcher ? "... "Avez-vous faim, peut-être ?"...

Sans doute, la roumaine était-elle malade ? blessée ? handicapée ?

La voilà qui sortait de la voiture, avec beaucoup de difficultés, et nous devions bien vite comprendre. elle at-

tendait famille, la jeune dame.

" C'est pour quand ? Comment l'appellerez-vous ? Savez-vous si c'est un garçon ? Mais entrez donc, ne restez pas dehors..."

Ah non, deux personnes de plus, deux étrangers, et la salle à manger qui est déjà si bruyante et encombrée, et puis, nous sommes entre nous n'est-ce pas ? Pas d'étrangers aujourd'hui, s'il vous plaît... Trop tard, les petits-enfants avaient décidé de se serrer, de trouver des chaises, des couverts, et de tout partager...

L'entrée était servie , 20 assiettées de crudités avaient bien été prévues, mais les plus jeunes avaient bien vite diminué les parts, pour trouver deux portions supplémentaires, et puis, ils n'étaient pas très friands de chou-fleur ni de tomates, tout cela s'était fait à mon corps défendant, et en un temps record... Le temps de goûter au Sauvignon qu'avait servi mon beau-fils. Et puis, PATATRASI, voilà notre invitée qui tourne de l'œil. Sans doute, la brusque différence de température. Mais en même temps, elle se tenait le ventre à deux mains, en pleurnichant. Tant et si bien que ma belle-fille, infirmière au grand cœur, avait déjà compris que le bébé n'allait pas tarder à débarquer. Le temps pour nous de réaliser la nouvelle et inattendue situation, et le branle-bas était déclenché pour trouver un lit, des serviettes et tout le matériel indispensable à un accouchement décent... C'en était fini de notre banquet, car entre-temps, mes fils étaient occupés à vider le break défaillant d'une partie de son contenu, qu'ils transportaient dans une chambre inoccupée. Tout se passa en-

suite très vite, des allées et venues de plus en plus rapides, des bousculades et même, au passage, quelques mots durs, résultant de l'énerverment général...

Puis des cris stridents se firent entendre, qui mettaient fin au vacarme de la maisonnée. Provisoirement, car bientôt chacun y allait de son commentaire, et tous voulaient avoir une proposition meilleure que la précédents à faire. Il fallait habiller bébé, le loger pendant un certain temps, de même que ses parents, prévenir les amis, inscrire le nouveau-né à la commune, organiser son baptême, envisager la réparation du véhicule. Bref, chacun y mettrait du sien, et personne ne voulait être en reste.

"Mon Dieu, la dinde ??? Et la messe de minuit ???"

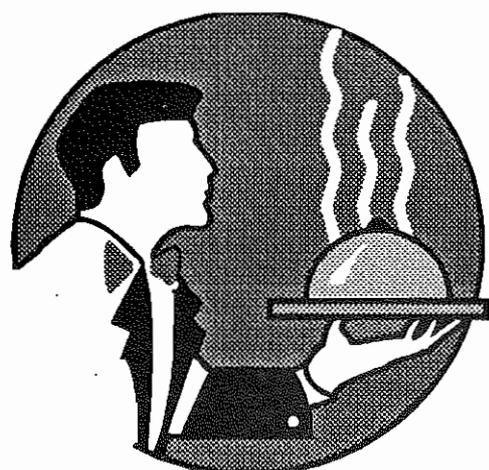
C'est alors que les douze coups de minuit retentirent, que mon aînée annonça qu'elle avait coupé le four et qu'on pourrait passer à table dans une demi-heure, et que ceux qui le souhaitaient pouvaient aller à l'église et raconter aux amis qu'ils avaient connu le plus beau Noël de leur vie...

A.Q.



*RESTAURANT*

# « Les Ramiers »



menu à partir de 1150F.  
idem avec vins : 1550F.

menu gastronomique : 1550 F.  
menu « prestige » : 2000 F.

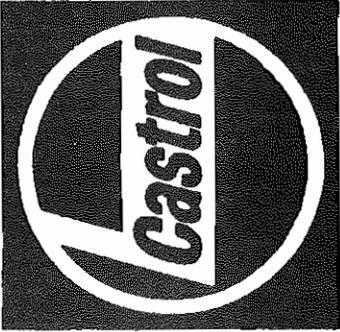
\*\*\*

## HÔTEL DU « MOULIN DES RAMIERS »

chambres avec petit déjeuner : 3750 F.  
½ pension : 2850 F. (par personne)

à CRUPET ❖ ☎ (083) 69 90 70

# THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917
	1929
	1946
	1958
	1968
	1974
	1992

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09